

UNE PRÉPARATION À LA MISE BAS EN FIN

D'HIVER RÉUSSIE AVEC DU STOCK SUR PIED LE CAS D'UN ÉLEVEUR DU CAUSSE CONVAINCU PAR LA VALEUR DE LA RESSOURCE STOCKÉE SUR PIED

Lors de différentes réunions collectives sur le site AFPL de Calès en 2017 et 2018, Eric Simon nous a présenté la conduite pastorale qu'il met en œuvre depuis 2016 pour satisfaire les besoins de ses brebis en fin de gestation lorsque le stock de foin est épuisé et l'herbe des prairies n'est pas encore démarrée.

THÉMATIQUES TECHNIQUES : pâturage hivernal, stock sur pied, éducation alimentaire



ÉRIC ET SABINE SIMON

AFPL de Calès

- **Siège d'exploitation :** à proximité de l'AFPL
- **Main d'œuvre :** 2 UTH
- **Cheptel :** 60 brebis mères et 12 agnelles
Race Rouge du Roussillon, Causse du Lot, Blanche Massif Central
- **Surfaces de la ferme :** 12 ha de pelouses et PN, 8 ha de landes et 30 ha de bois
- **Surfaces de l'AFPL pâturées :** 48 ha (7 parcs)
- **Système :** 1 mise-bas/an/brebis (mars-avril)
- **Production :** agneaux de 20-25 kg (3 mois)
Agriculture biologique
- **Commercialisation :** Vente directe
- **Autre atelier :** porcin naisseur (50 truies)

Rôle de l'AFPL dans le système d'élevage :

Sécuriser le système lorsque la ressource se fait rare : en hiver (économie de foin) et à la fin d'été (attente des repousses automnales).

"L'AFP, c'est une ressource flexible et complémentaire aux prairies."

Contexte de l'expérience

UN TROUPEAU OVIN CONDUIT EN PLEIN AIR INTÉGRAL

Eric a fait le choix du plein air intégral pour le bien-être de ses brebis, les conditions de travail et la réduction des coûts de production (affouragement en foin réduit). Il a défini les exigences de croissance de ses animaux et il a conçu un calendrier de reproduction en fonction des ressources disponibles au pâturage (exemples : mise-bas de début du printemps pour être sur de l'herbe en croissance, premier agnelage fixé à 2 ans, ...).

Objectif de l'expérience

NOURRIR 60 BREBIS ET 12 AGNELLES EN PRÉPARATION À LA MISE-BAS EN FIN D'HIVER.

Caractérisation de la végétation du parc des "Bois noirs"

Chênaie pubescente claire, facile d'accès, circulante. La végétation herbacée sur le versant exposé nord est dominée par le Brachypode des rochers (palingre), le lierre, la filipendule. La Vesce commune est également bien présente. Certains secteurs sont dominés par le Mélampyre des prés. La végétation arbustive est quant à elle dominée par le Cornouiller sanguin avec certains secteurs à troène ou à prunellier.

Sur le versant sud, le couvert herbacé est plus clairsemé du fait du sol squelettique avec quelques secteurs dominés par la Fétuque paniculée ou châtain. Les arbustes affichent leur tendance méridionale (Erable de Montpellier, Cerisier de Sainte-Lucie).



© A. Aellen (mai 2014)

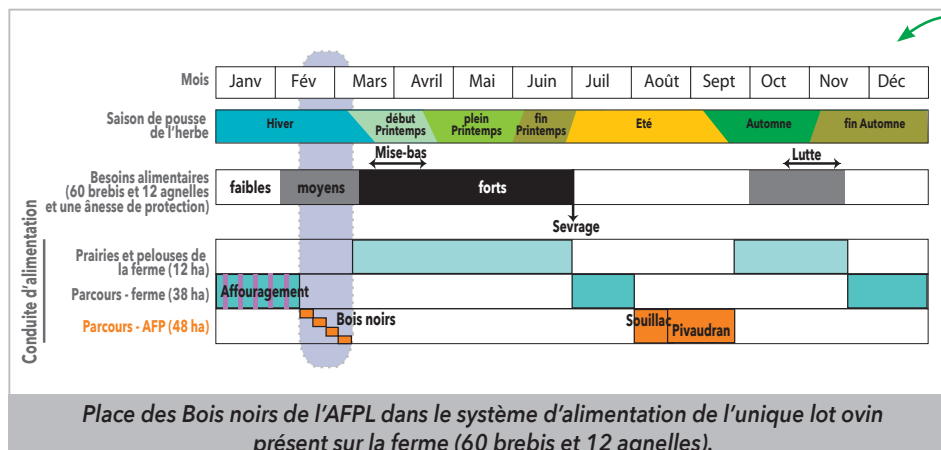
Pratiques mises en œuvre

DEPUIS 2016

Pâturage d'un mois en fin d'hiver en rotation sur 4 parcs (23 ha au total) avec un chargement instantané de 1 à 2 UGB/ha et une valorisation d'environ 75 journée brebis /ha.

Critère d'entrée : strate herbacée encore nutritive et ressource arbustive persistante.

Critère de sortie : palingre raculée dans les parcs et/ou déprimaire des prairies de la ferme.



Résultats de l'expérience

Sur l'année 2018, l'éleveur a distribué 45 kg de foin et 20 kg d'aliment par brebis et les agneaux ne sont pas complémentés. Ils ont été vendus sans être finis. De plus, les brebis furent en état à la mise-bas et les agneaux nés étaient assez gros, sans trop. Selon l'éleveur, ils ont eu une bonne viabilité. Aussi, Eric n'a pas dû faire face à des retournements de rectum sur les brebis en fin de gestation, ni d'agneaux «raides» ou «mous». Il atteint son objectif de 1,4 de prolificité en moyenne et de 1,2 agneaux par brebis au sevrage.



Une remarque de l'éleveur

"Être dans les bois avec du lierre, ça fait des minéraux et des vitamines"

Observation de l'éleveur

DES BREBIS EN MEILLEUR ÉTAT LORS D'UNE PRÉPARATION À LA MISE BAS SUR PARCOURS PLUTÔT QU'AVEC DU FOIN

Lors du pâturage des Bois noirs, les brebis sont en fin de gestation. À cette période, l'éleveur estime que la nourriture doit être de bonne qualité, énergétique, protéique, vitaminée, et peu encombrante. Il a confiance dans la végétation de sous-bois pour remplir ces fonctions en fin d'hiver.

LES LEVIERS TECHNIQUES MOBILISÉS PAR ERIC POUR MIEUX VALORISER LA RATION PÂTURÉE EN HIVER

» LA COMPLÉMENTATION AZOTÉE

Pour satisfaire les besoins en protéines de la fin de gestation, éviter la toxémie, compter les brebis et vérifier l'absence d'avortement, l'éleveur distribue 300g d'aliment complet par jour et par brebis. L'apport d'azote va favoriser l'activité des micro-organismes du rumen et ainsi aider la digestion des plantes riches en fibres et stimuler leur consommation.

À l'inverse, des apports de foin, mal conçus, aboutissent à démotiver les animaux vis à vis du pâturage.

"C'est une petite ration, pour les aider. Apporter de l'azote fait manger le fibreux."



Brebis conduites en plein air intégral qui reçoivent une complémentation de bouchons de luzerne déshydratée, en fin d'hiver, pour accompagner la fin de gestation.

» L'APPRENTISSAGE ALIMENTAIRE PRÉCOCE DES ANIMAUX

Eric affirme que même s'il ne donnait pas d'aliment, les brebis mangeraient quand même le pailleux. Selon lui, la clé de réussite réside dans l'éducation des agnelles à manger ce qu'il y a. En effet, les jeunes ont plus d'attrait que de peur pour la nouveauté par rapport aux adultes. De plus, donner précocement à pâturer des végétations diversifiées permet aux jeunes de développer leur panse et ainsi d'augmenter leur capacité d'ingestion par la suite.

"Chez moi, les jeunes naissent dehors et apprennent à manger avec les mères. Les agnelles ne passent pas un an en bergerie..."



Un apprentissage du pâturage des milieux diversifiés qui se réalise précocement sur la ferme, les jeunes au contact de leur mère.

Ajustement de la pratique envisagée par l'éleveur

MODIFIER L'AFFECTATION SAISONNIÈRE DU PARC : SOUS LES BOIS, C'EST BIEN AUSSI L'ÉTÉ !

Malgré la réussite de sa pratique hivernale, Eric se demande s'il n'utiliserait pas ce secteur boisé en été pour profiter de la feuille offerte par la strate arbustive (Cornouiller sanguin, prunellier, églantier) qui n'est pas valorisée actuellement et, pour sécuriser son système en attendant les pluies automnales.

Néanmoins, les Bois noirs n'ont pas la capacité d'assurer à la fois un pâturage d'été et d'hiver (repousse de la végétation impossible à l'automne). Cette nouvelle affectation saisonnière demanderait des ajustements :

- la fin d'hiver se ferait au foin,
- l'agnelage serait retardé de deux semaines pour faire la préparation à la mise-bas au début du printemps sur des prairies (et pas sur du foin) : difficile à envisager en raison des aléas climatiques,
- l'électrification des clôtures devrait être renforcée.

Remarque de l'éleveur

"Les bois ont une meilleure valeur alimentaire en été car il y a la feuille des arbustes."



Les Bois noirs en été.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâture'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

- | Connaître et renforcer la digestion de la fibre
- | Réussir sa mise à l'herbe - Le report sur pied des végétations
- | Saisonnaliser sa conduite au pâturage

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr



SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR :

Opération « Accompagnement technique éco-pastoral innovant pour le maintien d'un bon état agroécologique des milieux ouverts herbacés » cofinancée par le Département du Lot, l'Union Européenne et le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le Fonds européen de développement régional.

